

1965

## Femmes d'aujourd'hui (1965-1982)

*Petit écran et journalisme féministe*

*Par Estelle Lebel*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 347-349.*

De septembre 1965 à juin 1982, pendant dix-sept ans, l'émission *Femmes d'aujourd'hui* a été produite quotidiennement dans les studios de télévision de la Société Radio-Canada à Montréal<sup>1</sup>. L'émission apparaît au petit écran un an après le projet de loi 16 qui met fin à l'incapacité juridique de la femme mariée. La télévision d'État existe alors depuis treize ans; les femmes sont absentes des lieux de décision concernant la programmation, elles sont sous-représentées à tous les niveaux de la production et sont cantonnées dans les postes traditionnellement féminins<sup>2</sup>. Ces stéréotypes se reflètent dans la programmation, notamment dans les téléromans et la publicité. Dirigée durant plus de seize ans par Michèle Lasnier, journaliste animée d'une volonté ferme de susciter chez les femmes une prise de conscience, *Femmes d'aujourd'hui* rompt avec cette image dominante de la femme au foyer, soumise et dépendante : « Il faut, dit Mme Lasnier, donner à la femme québécoise les instruments qui lui sont nécessaires pour remplir son rôle social [...], lui fournir les services dont elle a besoin [...], la rendre consciente de ce qu'elle est, indépendamment de ses relations aux autres, et ensuite, la rendre consciente de sa place<sup>3</sup>. »

« Qu'est-ce qu'il vous faut à vous, canadienne, en 1968, pour être heureuse? » « Connaissez-vous un bon père de famille? » « Quelles sont, en 1976, les valeurs que vous estimez essentielles de transmettre à vos enfants? ». Voilà des questions élaborées par Mme Lasnier et présentées avec chaleur et enthousiasme par Aline Desjardins, qui contribuèrent à créer ce contact unique dans l'histoire de notre télévision.

En 1970, une femme sur cinq (entre 25 et 59 ans) regarde l'émission tous les jours et une femme sur trois la regarde au moins une fois par semaine<sup>4</sup>. Contraception, avortement, accouchement naturel, garderie, divorce, régime matrimonial, accès à l'éducation supérieure, discrimination sexuelle au travail sont autant de dossiers importants dont les Québécoises sont informées.

À l'occasion de la 1 500<sup>e</sup> émission, l'équipe animait le 29 mars 1973 une émission spéciale de cinq heures, ayant pour titre « Être femme aujourd'hui ». En réponse à un questionnaire, 230 femmes provenant de toutes les régions du Québec et des milieux francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se sont présentées aux studios de Montréal pour témoigner sur différents aspects de leur vie personnelle, familiale, sociale.

Cette émission a eu un impact considérable dont les journaux se firent l'écho. « Le happening *Femmes d'aujourd'hui* témoigne d'un cheminement incroyable<sup>5</sup>. » «L'émission d'Aline Desjardins au service de la femme d'aujourd'hui<sup>6</sup>. » *Le Devoir* affirmait en page éditoriale : « Les femmes doivent franchir le mur de leur solitude. »

En 1975, l'équipe a couvert les événements majeurs de l'Année internationale de la femme : elle s'est rendue à Paris, à New York, à Mexico et une émission d'une heure a été consacrée au congrès de Berlin-Est. L'équipe de *Femmes d'aujourd'hui* a également filmé durant trois jours les ateliers de Carrefour 75, auxquels participaient 500 femmes, afin de promouvoir des mesures destinées à faciliter l'accès à tous les niveaux de responsabilité et à éliminer les discriminations.

### L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

L'émission était animée la première année de sa production par Lizette Gervais et Yoland Guérard, mais Aline Desjardins en a été la figure de proue pendant douze ans (de 1966 à 1978). Au cours des dernières années, Louise Arcand, Marie-Claude Lavallée, Rachel Verdon, Louise Hamel, Lise Garneau, Claudette Lambert se sont succédées à l'animation.

Yvette Pard a assuré la réalisation de chroniques culturelles durant les dix-sept années de production; de même, Jeannette Tardif y a aussi été réalisatrice durant quinze ans. Madeleine Marois, Hélène Roberge, Jeanne Quémart, Louise Joubert-Gill, Lucille Paradis, Monique Renaud, Nicole Aubry, Christina Von Hlatky, Julia Sargeaunt ont réalisé au fil des ans les émissions produites à Montréal<sup>7</sup>. Parmi les script-assistantes, il faut citer, entre autres, Marie-Paul Gagné, Hélène Laportne, Monique Hiétaniémi, Murielle Piché, Carmen Clark, Lucille Bernard, Francine Bordeleau, Jacqueline Gauvreau et Ginette Phaneuf.

Plus de 200 chroniqueuses-journalistes et recherchistes ont contribué à la production de près de 4 000 heures d'antenne. Françoise Faucher, France Nadeau, Minou Petrowski, Madeleine Arbour y ont présenté des chroniques durant toute la durée de cette production, et France L'Abbé, Judith Paré, Andrée Thibault, Hélène Roy et Nadia Ghalem, durant plus de dix saisons.

Pour Mme Lasnier, la production de *Femmes d'aujourd'hui* fut « un combat constant, mais l'émission était portée par un public d'une qualité exceptionnelle et disposait d'une grande liberté parce qu'elle était diffusée en après-midi<sup>8</sup> ». À plusieurs reprises, des groupes de femmes ont réclamé de la direction de Radio-Canada que l'émission soit diffusée en soirée; des pétitions ont été organisées en 1971 par la Fédération des femmes du Québec et en 1976 par le Réseau d'action et d'information pour les femmes. En 1982, sous prétexte que les femmes qui composaient l'auditoire travaillaient maintenant à l'extérieur de la maison (ce qui apparut comme la conséquence du succès de l'émission), la direction de Radio-Canada laissa se

dispenser une équipe aguerrie et remplaça *Femmes d'aujourd'hui* par un magazine d'intérêt général. Francine Montpetit de la revue *Châtelaine* commentait en ces termes la disparition de l'émission : « Qu'on ne s'y trompe point : œuvrer pour des émissions féminines à Radio-Canada signifie se heurter aux mêmes préjugés que connaissent bien toutes les journalistes reliées de par leur travail à la condition des femmes<sup>9</sup>. » Avec la disparition de *Femmes d'aujourd'hui*, c'est aussi une conception du rôle et de la place du féminisme dans l'information qui disparaissait du petit écran.

1. Deux émissions par mois sont réalisées à Québec à partir de 1970, une émission par mois à Ottawa à partir de 1974 et en moyenne dix heures par année sont produites par les postes affiliés à l'extérieur du Québec.
2. Cette situation a été dénoncée par plusieurs regroupements de femmes, notamment par l'Association des femmes de Radio-Canada lors des audiences du CRTC en 1978.
3. Anne Légaré, « Le cas de l'émission *Femmes d'aujourd'hui* (Canada) », *L'influence des médias audiovisuels sur le comportement socioculturel des femmes. Deux exemples : le Japon et le Canada*, Unesco, Développement Culturel, dossier documentaire no. 17, 1980, p. 51.
4. Étude réalisée par Maurice Gill, Supervision des projets de recherche, Radio-Canada, 2 juin 1970, citée par Anne Légaré, *op. cit.*, p. 75.
5. Renée Rowan, *Le Devoir*, 23 mars 1973.
6. *Télé-Presse*, 24 mars 1973.
7. Soulignons que plusieurs réalisateurs masculins ont aussi fait partie de l'équipe de *Femmes d'aujourd'hui*.
8. Entrevue avec Mme Lasnier, le 10 juin 1992.
9. « *Femmes d'aujourd'hui*, c'était hier », *Châtelaine*, juillet 1982.